

Extraits des commentaires de l'enquête menée par la FNAUT sur le harcèlement sexiste et les violences sexuelles faites aux femmes dans les transports publics

Dans le cadre de l'enquête sur le harcèlement menée par la FNAUT à partir de mars 2016, les répondantes avaient la possibilité de laisser des commentaires si elles le souhaitaient. Sur les 6200 répondantes, 210 ont choisi de le faire, en voici quelques extraits.

- **Le harcèlement manifestation du sexisme ambiant – la nécessité d'une éducation**

« Le harcèlement c'est aussi autre chose. L'idée d'être uniquement tolérée dans l'espace public. L'idée d'être à la disposition des hommes qui se sentent tout puissants. L'idée d'être entourée de vice. On se sent sale. Et puis cette ambiance pesante, cette lourdeur. L'insécurité. »

« Ce qui serait réellement efficace, c'est d'abord de travailler en amont, c'est-à-dire par l'éducation. Tant qu'on éduquera les garçons comme des brutes qui doivent conquérir le monde et les femmes qui s'y trouvent peu importe ce qu'elles veulent on aura du harcèlement sexuel et des agressions physiques. Et tant qu'on éduquera les filles dans la peur et dans le choix manichéen: sois t'es une "pute" sois t'es une sainte donc évite les jupes sinon c'est ta faute si on te viole, cela n'arrêtera jamais.

Ensuite, j'aimerais bien savoir à quoi servent les campagnes de sensibilisation puisqu'elles ne "sensibilisent" que les potentielles victimes: conseils pour se protéger, savoir quand est-ce qu'on subit un harcèlement etc. A quand les campagnes de sensibilisation pour les potentiels agresseurs ?? "Ne pas violer", " si tu fais ça c'est du harcèlement et c'est tant de prison". Les agresseurs n'ont que faire des campagnes de sensibilisation actuelles puisqu'elles ne leur parlent pas ! Ainsi on reste dans la culpabilisation des femmes: à elles de se protéger d'un mal que l'on présente comme inéluctable. »

« Toutes ces propositions seront forcément efficaces puisque ne serait-ce que de sensibiliser c'est déjà ça. Mais ce ne sera pas suffisant.

Il y a un gros problème d'éducation globale de la population et de la place que la femme y occupe.

Tant qu'elle sera considérée comme un objet par tout ce qui nous entoure (pub, emplois etc) et non comme un sujet égal à un autre être humain, il y aura toujours des personnes pour vouloir se l'approprier. »

« Je pense que plutôt que de réfléchir à comment on peut pallier au harcèlement on devrait surtout éduquer a priori. C'est encore trop "simple" de punir, il faut impérativement éduquer ce type d'homme à ne pas considérer la femme comme une marchandise, qu'elle porte du jupe, un jogging ou même se ballade nue, ils n'ont pas le droit de la harceler. »

« Nous vivons dans une société où les femmes restent des citoyennes de seconde zones. Où les hommes sont confortés dans leur sentiments que leur confort et leur volonté sont le début

et a fin de tout. Je ne connais pas une femme qui ne se soit jamais faites agressée, ne serais-ce que verbalement dans les transports ou dans la rue. Le problème ne sera pas réglé tant que l'éducation des garçons dès leurs plus jeune âge ne sera pas changée, ni tant que les femmes elles même n'apprendront pas que le fait que ces comportement soient habituels ne les rend pas acceptables. »

- **Les stratégies d'évitement**

« Depuis qu'un homme m'a touchée à l'entrejambe dans un métro bondé, je mets toujours mon sac devant moi pour protéger cette zone.

Par ailleurs, j'ai toujours mes écouteurs et je suis toujours en train de lire un livre pour m'isoler et il y a sûrement de nombreux cas de harcèlement (verbal, regards) que je ne vois pas vraiment. »

« En 30 ans de transport en région parisienne, j'ai développé toute une stratégie d'évitement contre les mains aux fesses notamment en me plaçant toujours, en cas de rame bondée, contre une paroi, un strapontin... C'est une protection mais ce n'est pas normal d'y être obligée ☹ »

- **Une présence accrue du personnel réclamée**

« Je pense que plus d'agents sécurisants comme les gilets orange que l'on croise à Lille dans le métro serait plus sécurisant, on aimerait les croiser dans les rames aussi, plus souvent. Je pense également que le problème se situe surtout dans les mentalités et l'éducation, le stopper demandera plus d'efforts et surtout de temps... »

« Une mesure qui serait rassurante pour les usager-e-s victimes de harcèlement dans les transports serait une présence accrue et permanente de personnel de sécurité dans les rames/véhicules, sur les quais et dans les couloirs des gares.

Car si les dispositifs d'appels d'urgences peuvent éventuellement être utilisés par des témoins lors d'une agression, ils n'empêchent pas cette dernière. C'est la sécurité des victimes effectives ou potentielles qui doit être la priorité et pour ce faire il faut empêcher les agresseur-se-s d'agir ou apporter de l'aide immédiate à la/aux victime. C'est donc par la présence physique de personnels formés à l'intervention ET à la prise en charge, y compris post-agression des victimes, qu'il faut se concentrer. »

« Rapport a la question des témoins présents : le fait qu'ils ne réagissent est souvent dû au fait que les agressions ne sont pas visibles sauf pour la victime, et quand nous, victime faisons une réaction a haute voix ou un cri, on passe pour une folle aux yeux des autres usagers parce qu'ils n'ont rien vu !

Alors oui renforcer les patrouilles dans les transports ou avoir la certitude que les guichets des stations de métro sont ouvert la nuit comme ca s'il arrive un truc dans la rame on peut s'arreter a la station et aller au guichet direct ,(ils sont tous fermés en general) tous ça nous rassurerait déjà pas mal, (bien que je ne prenne plus le métro seule après 21h!) »

- **Importance de l'information et de la formation du personnel**

« Je ne crains plus autant le harcèlement aujourd'hui car je sais l'identifier et que je me sens légitime a ne pas me résigner à le subir. Je sais aujourd'hui que j'ai le droit de réagir. Ce qui a changé c'est que j'en ai entendu parler. Les campagnes d'information a destination des femmes me semblent essentielles, pour que ce harcèlement ne soit plus un inconfort silencieux de

chaque sortie seule. Il faut aussi communiquer auprès d'hommes et femmes pour que tout le monde puisse identifier les agressions et le harcèlement et sache comment réagir si on en est témoin.

J'ai été témoin et je n'ai pas mieux su réagir que lorsque cela m'était arrivé à moi. Si j'avais eu des pistes de comportements à adopter, j'aurais eu plus de cartes en main pour me défendre. »

« J'encourage vivement les actions mises en place en ce moment afin de sensibiliser les usagers, mais je trouve les professionnels encore mal informés/sensibilisés à ce problème. La preuve en est que l'on peut effectivement assez facilement se plaindre ou demander de l'aide à un membre du personnel mais que ceux-ci ont encore trop souvent des réactions inappropriées et des réponses comme "*ce n'est pas si grave*", "*il n'y a pas mort d'homme*", "*il ne fallait pas rester seule*", "*vous auriez pu changer de métro/de wagon*"... »

« Malheureusement il existe une réelle méconnaissance du phénomène, et à défaut d'armer les opprimées ou d'éduquer/punir les oppresseurs, on culpabilise les femmes.... Le déni est destructeur. »

- **Le harcèlement, un véritable fardeau**

« Que les autorités prennent conscience du phénomène et fassent de la communication sur le sujet, c'est déjà un pas énorme. Il faut continuer. Que les gens non confrontés à ce harcèlement prennent conscience que ce n'est pas de la séduction bienveillante et agréable à vivre. C'est une souffrance au quotidien. »

« Beaucoup d'histoire à raconter mais il y en a deux qui restent en mémoire, victime d'un frottement, et un jour un homme touchait les seins des femmes je me suis défendue, et j'ai défendue une autre dame en haut de la rame, il y avait une vingtaine d'homme autour ils n'ont pas bougé, ils regardaient leurs chaussures pour esquiver le problème ... je crois que c'est surtout ça le problème, maintenant les pervers savent qu'ils peuvent agir en public ET aux heures de pointes sans être inquiétés ... »

« Rien ne peut arrêter une personne qui a des pensées obscènes. Une fois, un homme s'est masturbé contre moi, en pleine journée sur une ligne de métro "correcte", il y avait beaucoup de voyageurs. Personne n'a réagi. J'ai fermé les yeux, quand je suis sortie, j'ai vomi sur le quai. Je suis rentrée chez moi. Le lendemain, j'avais droit à un "qu'est-ce que t'es bonne, tu sucés?" en allant travailler. Stop ça suffit, c'est mignon, mais ça ne sert à rien. Je suis désabusée. Je ne vois pas comment il est possible d'arrêter ces harcèlements. Je préfère attendre que ça se termine quand ça m'arrive. (...) »

« Je n'est tellement pas envie d'être victime de cela et pourtant c'est la cas. Utilisatrice de bus régulière je me refuse de porter des jupes pour "éviter d'attirer l'attention" et je ne peux jamais sortir sans mes écouteurs pour pouvoir ignorer les remarques sur ma personne .. Cela doit cesser ! »

« J'en ai ras le bol de me faire agresser systématiquement, et de retrouver mes copines en pleure car elles se sont faites touchées les fesses dans le tram.

J'en ai ras le bol de pas pouvoir sortir en mini jupe car à chaque fois que je l'ai fait que je me suis faite coincée dans la rue.

J'en ai ras le bol des cons et j'ai l'impression que malgré toutes les campagnes de sensibilisation, pour eux, c'est rien. »

« J'avais 12 ans lors de cette agression. Ma mère m'accompagnait, mais elle était loin de moi à cause du monde dans le métro. Je ne lui ai rien dit sur le moment. Personne n'a rien vu. L'homme à profité de la situation pour venir se coller discrètement à moi et ce froter. »

« Je n'ai pas l'impression d'être continuellement harcelée. Mais ce dont on n'a pas toujours conscience, c'est qu'une seule fois suffit pour être marquée plusieurs jours, avoir peur, y penser chaque fois qu'on se trouve plus vulnérable. Même si l'agression est courte et sans gravité, c'est une pollution mentale lancinante. »

- **Remerciements pour notre enquête et nécessité d'agir**

« Merci de parler enfin de ce phénomène. »

« Merci pour votre travail. Lutter ouvertement contre ces comportements dans les transports est un premier pas important pour nous en débarrasser un jour partout dans l'espace public. Rappeler à l'ordre et condamner les coupables est indispensable, ils agissent seulement parce qu'ils pensent qu'il n'y aura jamais aucune conséquence pour eux. »

« Merci de continuer à lutter pour nos droits. Et bon courage dans vos vies <3 »

« En espérant que cela cesse un jour, c'est douloureux de vivre ainsi, en sachant que je me déplace très souvent! Merci pour votre campagne! »

« En répondant à ce questionnaire, je me suis rendue compte que j'avais subi 20 ans au moins de harcèlement dans les transports avant que l'on en parle vraiment comme d'un problème de société. Si on le racontait à quelqu'un ça sonnait toujours bizarre, avec cette sempiternelle question : "Mais comment tu étais habillé ?!". A force, je m'étais construite une carapace individuelle, j'avais développé des moyens d'esquiver sans me faire remarquer mais la démarche de parler simplement et ouvertement les choses, c'est tellement mieux (...) »

« Merci pour ce questionnaire.

En commençant à m'interroger concrètement sur le nombre de fois où j'ai été victime de harcèlement, je me suis soudain rendue compte que c'était arrivé beaucoup plus de fois que je ne le pensais (et pourtant, je suis très sensibilisée à ces problématiques). »